

14

JAZZ 2014

U CŒUR

journal de Jazz in Marciac

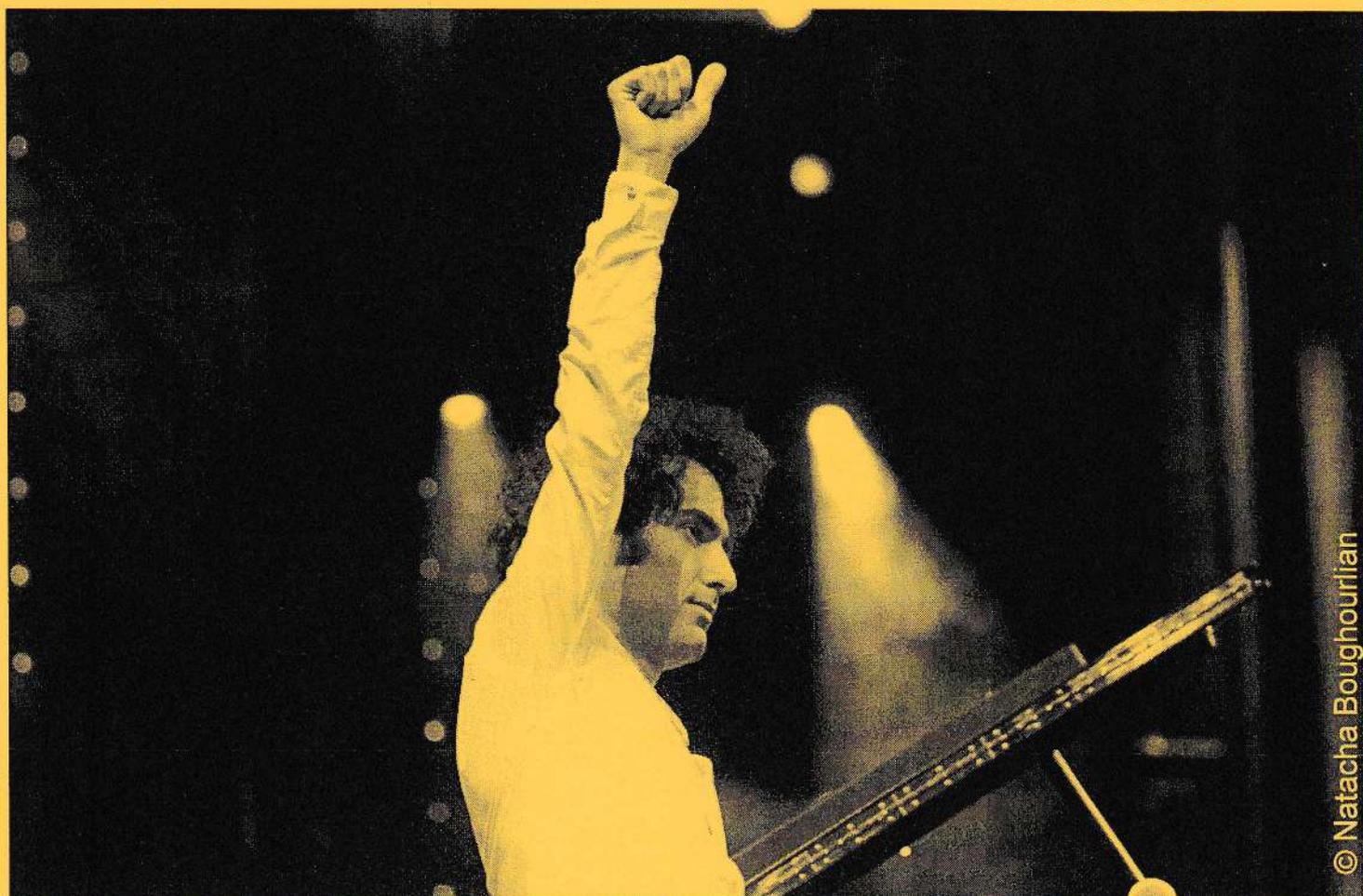
LUNDI 11 AOÛT

Sommaire

- Récit d'un amoureux du jazz •
- Interview: •
- Benny Golson
- Interview: •
- Pierre de Bethmann
- Echo du Bis •

Avishai à la population : le tigre est sorti !

Hybride connexion sous le chapiteau, le public ne sait où donner de la tête.



© Natacha Boughourian

Deux univers, deux virtuoses : hier soir sous le chapiteau, le charme a opéré. Tigran Hamasyan, jeune pianiste arménien, ouvre le bal. Se jouant des nuances et tempos, le quartet nous livre un show alternant énergie et douceur. Tigrou nous fait entrer dans sa bulle teintée de jazz rock et d'électro. Cette année à son piano s'ajoutent pédales, boucles, pads, effets divers et autres soundtracks. L'ombre de Pierre Henry plane sur le public. Entre deux morceaux, notre virtuose s'essaie au français : l'assemblée est sous le charme. Areni Agbabian, tout droit sortie des contes des Mille et une nuits, relève l'ensemble par ses frasques mélodiques,

Il fait corps avec son instrument.

enrobées par la profondeur de la basse de Sam Minaie. Tigran aussi donne de la voix, entre souffles, murmures et claquements. Le Micro Korg accompagne le tout. Les quatre compères vivent et ressentent leur musique, avec un plaisir contagieux. Arthur Hnatek, dans un solo de batterie sans fin, nous entraîne dans une sarabande au groove imparable. En guise de rappel, une berceuse venue d'Arménie pour apaiser un public survolté. D'Arménie nous passons en Israël avec l'incontournable contrebassiste Avishai Cohen. En formule trio, les atmosphères orientales et latines se superposent. Daniel Dor balaie sa batterie, rythmant les envo-

lées mélodiques de Nitai Hershkovits au piano. Dextérité et précision sont de mise. Alternant rythmes endiablés et pauses de douceur, les musiciens prennent le temps de s'écouter les uns les autres, pour nous livrer un show envoûtant de sincérité. Faisant corps avec son instrument, Avishai nous offre des soli langoureux et enivrants. Caressant sa contrebasse sans contrefaçons, sa voix aux accents hispaniques s'élève. Le public en émoi retient son souffle. Battant le record de standing ovations sous le chapiteau, le trépidant trio nous fait entrer en transe, pour une nuit sans fin.

Camille, avec l'aide matinale de la précieuse Natur'L

Ça Jase à Marciac!

Le Jamie Selfie

Jamie Cullum n'a pas résisté bien longtemps à la horde de groupies qui le guettaient off stage : il s'est prêté au jeu des selfies made in JIM sans marchepied ni courte échelle.

On m'a ragondé...

Le lac a aussi son monstre du Loch Ness : un énorme ragondin a élu domicile au pied d'un restaurant du lac, depuis bientôt deux mois. Espérons que l'animal peu farouche ne finisse pas dans l'assiette !

Tatie Tatoue

Une jeune fille de 17 ans est venue se faire tatouer le prénom de son copain, accompagnée de sa grand-mère, qui suppose bien qu'elle va le regretter un jour... « Imagine si moi je me faisais tatouer le prénom de tous mes petits enfants !? » Puis, à la réflexion... Mamie se laisse tenter elle aussi !

Philippin perdu

Un Philippin a parcouru près de 8000 kilomètres afin d'assister au festival. Arrivé à Marciac, il a tourné en rond pendant de longues minutes, cherchant l'Astrada pourtant à quelques mètres.

Cashing ou washing machine ?

Au camping sauvage, deux festivaliers ont trouvé un moyen peu orthodoxe de transporter leur lessive : un caddie ! Notre société de consommation permettrait-elle d'être propre comme un sou neuf ?

Folies ordinaires

L'article d'hier donne une information erronée : c'est à la salle des fêtes et non à la Halle que se joue ce conte théâtral. Spectacle gratuit pour les bénévoles aujourd'hui (17H30)

Récit d'un amoureux du jazz

Jean-Marie Durand, manager, programmeur de renommée, et ex-mari de Dee Dee Bridgwater, nous livre un condensé de son histoire.

En 1986, j'étais programmeur au Magnetic à Paris, j'ai demandé à Dee Dee de venir jouer, et deux semaines après, nous sortions ensemble (rires). Ensuite, pendant quatre ans, j'ai assuré la programmation du Sunset que j'ai fait évoluer vers le be-bop et le blues. J'ai aussi monté des soirées ouvertes à la nouvelle génération. Parallèlement, j'ai produit des concerts au TLP-Déjazet.

En 1994 je suis parti sur la route avec Dee Dee., puis elle a voulu aller aux États-Unis. On y a vécu sept ans. À mon retour en France, Dee Dee et moi, nous nous sommes séparés.

Par la suite, je me suis installé à Marciac et j'ai voulu participer au festival. J'ai alors eu l'idée de la faire signer par tous les artistes, de faire un lieu qui sort de l'ordinaire et ensuite de la mettre en vente aux enchères, et de partager les gains avec JIM. Cela fait maintenant 3 ans et j'y ai fait signer beaucoup d'artistes. Au début, le festival ne croyait pas trop au projet, je me suis battu, et aujourd'hui ils y organisent les interviews. C'est un endroit qui change des préfabriqués. Je pense d'ailleurs

**Je vis au jour
le jour et je
m'amuse
bien !**



que le festival gagnerait à avoir des loges plus typiques et chaleureuses.

Cette année, je donne un coup de main à la Petite Auberge. Je programme les groupes qui y jouent, ainsi que ceux de la Peñac. Je vis au jour le jour et je m'amuse bien !

Propos recueillis par Camille

Benny Golson

Il a joué avec Art Blakey, Dizzy Gillespie et d'autres grandes pointures, aujourd'hui il accepte avec plaisir de se livrer à notre courte interview !

Pour commencer, parlez-moi un peu de votre parcours.

J'ai commencé le sax en ... 1943 ! Au début je jouais plutôt mal (rires). Il n'y avait pas d'écoles de Jazz à l'époque, la seule école c'était les 78 tours ! On s'asseyait dans ma chambre avec John Coltrane et on écoutait des vinyles en se repassant les mêmes phrases encore et encore pour les apprendre par cœur ! Quand on achetait le vinyle, il était toujours beau et bien noir et quand on en avait fini avec lui il était gris et tout rayé !

Vous êtes sur scène depuis longtemps, en solo ou avec d'autres grands noms, qu'est-ce que ça représente de faire partie de la grande histoire du Jazz ?

C'est fantastique ! Quand j'étais gamin je rêvais de devenir un grand, j'avais des posters de Gillespie, Webster, ... placardés sur les murs de ma chambre et je me disais qu'un jour peut-être je jouerai avec ces gars-là !

Vous avez plutôt bien réussi ! Et entendre un standard qu'on a composé ça fait quoi ?

C'est génial et surprenant à la fois. Ça m'arrive de me retrouver dans des endroits étranges et d'entendre une composition à moi ; ça me surprend toujours ! Une fois j'étais dans un hôtel je ne sais plus où, et là j'entends un groupe dans le bar d'en face jouer *Killer Joe* ! Une autre fois en Russie j'attendais mon bateau sur les quais et une espèce de fanfare militaire s'est mise à jouer *Blues March* (rires) !



Vous avez déjà joué ici avec Benny Waters et George Coleman ; votre ressenti sur Marciac ?

J'étais surpris : un si grand festival pour un si petit village ! C'est un endroit qui me fait me sentir bien. Les gens vous donnent le sentiment qu'ils n'attendaient que vous !

Propos recueillis par Théo R

Pierre de Bethmann

Rencontre avec le pianiste qui s'est produit ce jeudi 7 à l'Astrada avec sa nouvelle formation : le Medium Ensemble.

Votre carrière est à facettes multiples : vous vous destinez au commerce, puis vous avez monté le projet musical Prysm. Désormais, vous en êtes à la 6e étape de votre projet Ilium : le Medium Ensemble. D'où vient ce besoin d'expérimentation constante ?

C'est l'amour de cette musique qui m'y porte. Le fait d'expérimenter est une façon de mieux se connaître, et de mieux connaître les autres. La musique est un art collectif. J'ai envie de me nourrir de ces expériences partagées.

En parlant de collectif, le Medium ensemble est constitué de douze solistes : comment avez-vous constitué cette aventure humaine ?

Dans le cadre du projet Ilium, que je mène avec différentes configurations, il y a un noyau dur de gens avec qui j'ai l'habitude de travailler, comme Franck Agulhon et David El-Malek. Pour les autres, j'ai choisi en fonction d'expériences partagées

La musique est un art collectif.

puisqu'il n'y en a pas un avec qui je n'ai pas déjà joué. Avec le Medium Ensemble, on a fait un pas de plus dans la découverte de chacun, et j'aime beaucoup cet aspect du métier de musicien.

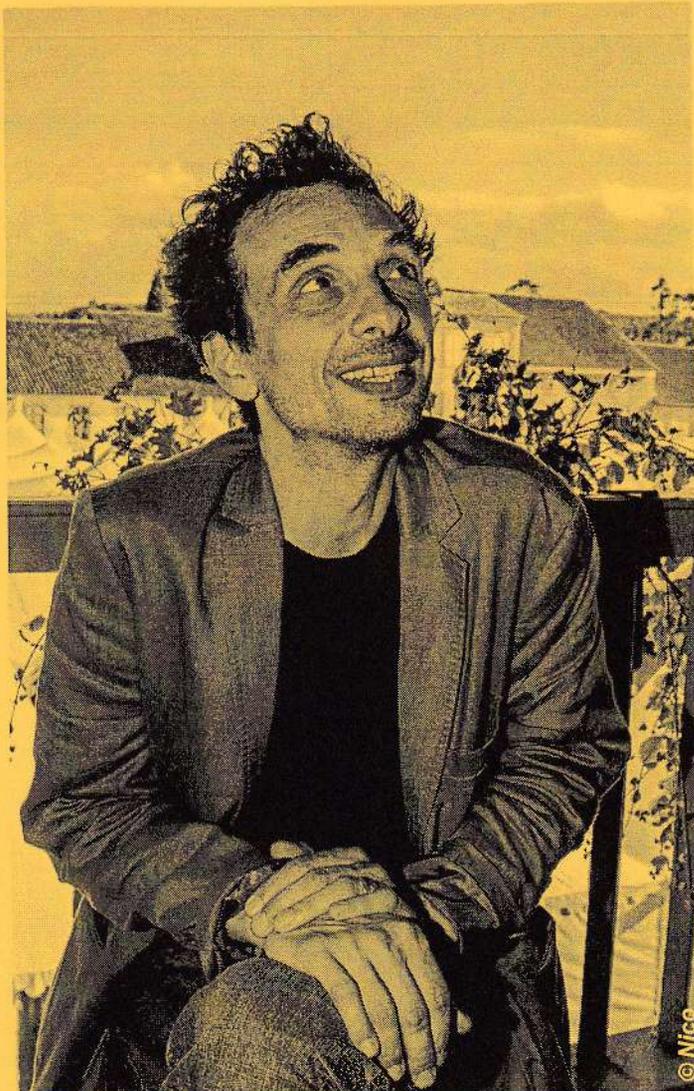
En ce qui concerne la composition, tout est très travaillé. Le fait d'avoir une formation classique vous a-t-il apporté quelque chose dans ce travail ?

J'ai fait beaucoup de piano classique mais j'ai aussi beaucoup triché par rapport au monde du classique. Ma formation est vraiment disparate, je suis assez autodidacte. Je me laisse guider en fonction de ce qui sonne. Ma façon d'écrire est très intuitive, et je ne me prive pas de tester pas mal de choses. Au sein du Medium Ensemble, on discute les uns avec les autres, on expérimente des choses, on repousse les limites.

Au delà de vos projets musicaux personnels vous travaillez en lien avec le CNSM, le centre Didier Lockwood, vous faites plein de stages et de master classes : qu'est-ce que vous avez envie de transmettre à la nouvelle génération ?

Je vais faire une réponse très générale : l'amour de ce langage musical protéiforme qu'on appelle jazz. Il m'a piqué à vif quand j'étais adolescent et j'ai envie de le faire partager très simplement. Je pense que c'est une musique qui a une dimension très universelle, qui peut parler au cœur de tous.

Propos recueillis par Camille



Pierre de Bethmann est un pianiste de jazz français. Il se définit lui-même comme assez autodidacte. Il a cependant une solide formation musicale : à partir de 1989, il étudie au Berklee College of Music à Boston. Il ne se destinait pourtant pas à la musique puisqu'il exerce d'abord en tant que consultant en management. Aujourd'hui à l'origine du projet hybride Ilium, on le connaît aussi pour avoir formé le trio Prysm et pour sa grande activité de sideman.

Aux arbres, etc...

Lors de leur passage sur la scène MOJAM, l'espace de libre expression face à l'Astrada, les NIM's nous ont régalez de leurs couplets incitant à plus de civisme pour assurer une meilleure préservation de l'environnement. Pour que vous puissiez reprendre à tue-tête la ritournelle même quand la bise sera venue, Jazz Au Coeur l'a retranscrite pour vous. Musique, maestro !

1er couplet :

Arrête de polluer
Viens prendre un cendrier
Fais pas ton dégueulasse
T'as vraiment pas la classe.

Refrain :

Jazz In Marciac mission propreté
Alias les NIM's sont là tout l'été
Ton mégot, tu le ramasses
On va pas le faire à ta place.

2ème couplet :

On voudrait parler aux gens
Du respect de l'Environnement
Il n'empêche pas l'amusement
Les mégots ça devient gênant.

Refrain :

Jazz In Marciac mission propreté
Alias les NIM's sont là tout l'été
Ton mégot, tu le ramasses
On va pas le faire à ta place.

les NIM's



L'Aurore en plein jour !

Chaleur et bonne humeur. Les deux mots d'ordre du concert d'Aurore Voilqué Quintet.

La violoniste de Thomas Dutronc était sur la place cet après-midi. Jeune, pétillante et dynamique, les adjectifs ne manquent pas pour décrire cette artiste en devenir. Le top départ est donné à 14 heures pétantes. Les participants entrent en scène, le match promet d'être intéressant ! Du violon à la voix, il n'y a qu'un pas et Aurore l'a franchi il y a bien longtemps. Quand ses doigts ne courent pas sur son instrument, pas de temps mort, elle donne de la voix. Ses musiciens la suivent dans cette course effrénée. C'est bien connu : un solo, des soli et ça repart de plus belle. « Vous n'avez pas trop chaud ? » demande-t-elle aux supporters qui lancent un puissant « siiiit ! » « Alors imaginez pour nous ! » répond-elle en riant. Essoufflés, ils enchaînent les reprises. De Django à Gainsbourg en passant par Nougaro, ce set est plein



de surprises. « On va vous interpréter une chanson monstrueuse, méga, archi connue » lance-t-elle à pleins poumons. Le « Jazz et la Java » envahit alors la place. La rythmique est solide et impose un tempo qui peut paraître difficile à tenir. C'est d'ailleurs là qu'on voit qu'ils n'en sont pas à leur coups d'essai : un sprint en swing, ce

Un sprint en swing, ce n'est pas donné à tout le monde !

n'est pas donné à tout le monde ! Infatigables, les cinq coéquipiers redoublent de virtuosité pour nous en mettre plein la vue. Soudain, « Big Bisous » retentit. Le regard malicieux : « Pardon je me suis trompée. A force de faire n'importe quoi, on se trompe ! Mais j'assume complètement. » ajoute-t-elle. Bref, vous l'aurez compris : ne les loupez pas, ça vaut le coup d'œil !

Titice

Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada

Qu'il est doux de se faire bichonner à l'Astrada... ce sera le cas ce soir avec l'ensemble « Jazz à Bichon » ! Le sextet ouvrira la soirée avec un jazz des origines qui a du chien ! On continuera à vous faire la fête et à vous broser dans le sens du poil avec un autre animal, l'Hippocampus Jass Gang qui n'est pas à cheval sur la relecture des standards des débuts. De l'autre côté, sous la toile, on se laissera Porter par Gregory pour une soirée à thèmes en quintet à tête. Notre homme laissera



ensuite le chant libre au parrain : contre vents et trompette, la section rythmique tiendra efficacement la barre sous les ordres du cap'tain Marsalis ! Il se passe toujours quelque chose à Marciac !

AGENDA

CHAPITEAU

GREGORY PORTER
WYNTON MARSALIS

ASTRADA 21H30

JAZZ A BICHON
HIPPOCAMPUS JASS GANG

PLACE

10H30 : Classe 6ème
10H55 : Classe 5ème
11H25 : Classe 4ème
11H55 : Combo 4ème n° 1
12H20 : Combo 4ème n° 2
12H45 : Combo 3ème n° 1
13H10 : Big Band du Collège
13H40 : Combo 3ème n° 2
14H10 : Classe de 3ème
14H40 : No Name Septet
15H10 : Equinox Jazz Trio
15H40 : Adrien Chicot Trio
17H05 : Aurore Voilqué Quintet
18H30 : Adrien Chicot Trio

LAC

17H00 : Never Ready Jazz Combo
18H30 : Aurore Voilqué Quintet

LAPENICHE

17H00 : Edmond Bilal Band

CINÉMA

11H00 : MEDO(s) portrait de Médéric Collignon
14H00 : Le quepa sur la vilni
15H00 : The Connection (VOST)
17H00 : Résistance naturelle (ciné débat)

LE COIN DES GAMINS

15H00 à 19H00 : Adeline Grolleau t'apprend le récup'art et le book'art

PROMENADE À PONEY

Autour du lac de Marciac, à partir de 3 ans accompagné des parents.
Rens : 06.75.24.66.72

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

14H00 à 15H30 : Ateliers Arts Plastiques avec Evilo, gratuit

LA HALLE

11H00 : Régénère et sens
15H00 : Causeries : Innovation dans la vigne et la viticulture
16H00 : Arbor et sens
18H30 : Concert Gerswing

THÉÂTRE

17H30 : Folies ordinaires

MINI-CONCERT MAÏF

de 17H30 à 18H30 des jeunes musiciens du collège de Marciac, école élémentaire.

LES TERRITOIRES DU JAZZ

11H00 à 19H00 (visites jusqu'à 19H30),
Place du chevalier d'Antras

RADIO

21H00 : En direct du chapiteau, *Summer Time* sur France Inter, présenté par Elsa Boublil.